

UPTON, L. F. S., *Micmacs and Colonists. Indian-White Relations in the Maritimes, 1713-1867*. Vancouver, University of British Columbia Press, 1979. 273 p. 1 carte, 17 figures, notes, bibliographie. \$22.00.

Norman Clermont

Volume 35, Number 3, décembre 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304003ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304003ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Clermont, N. (1981). Review of [UPTON, L. F. S., *Micmacs and Colonists. Indian-White Relations in the Maritimes, 1713-1867*. Vancouver, University of British Columbia Press, 1979. 273 p. 1 carte, 17 figures, notes, bibliographie. \$22.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35(3), 440-440.
<https://doi.org/10.7202/304003ar>

UPTON, L. F. S. *Micmacs and Colonists. Indian-White Relations in the Maritimes, 1713-1867*. Vancouver, University of British Columbia Press, 1979. 273 p. 1 carte, 17 figures, notes, bibliographie. \$22.00

En 1713, quand les Anglais acquièrent l'Acadie par la voie du Traité d'Utrecht, il s'y trouvait environ 1 500 Acadiens et 1 500 Micmacs qui, depuis déjà plusieurs générations, y avaient développé un mode de relation particulier. Malgré de brefs épisodes antérieurs de domination coloniale anglaise, il ne fait aucun doute que les Micmacs avaient été jusque-là impliqués principalement dans des rapports avec les Français et les Acadiens francophones. Ces premiers temps de contacts, de pressions acculturatives, de réactions et de dépopulation ont été analysés par de nombreux auteurs qu'Upton se contente de résumer brièvement avant d'attaquer son propre sujet: *les relations entre les Micmacs et les Anglophones du Traité d'Utrecht à la Confédération*.

Ce chapitre peu édifiant de l'histoire des Maritimes raconte les derniers gestes de froide domination coloniale devant aboutir à la dépossession, à la paupérisation, à la dépendance et, finalement, à la tutelle et à l'oubli des Micmacs. Par ailleurs, Upton montre bien que ceux-ci n'étaient point de quelconques marionnettes, et il décrit leur résistance physique et idéologique, leur refus de la simple assimilation, leur dignité dans la nudité, leur détresse dans un pays qu'on leur avait soutiré.

C'est un ouvrage documenté, bien écrit, qu'on lit avec hargne et profit.

Département d'Anthropologie
Université de Montréal

NORMAN CLERMONT